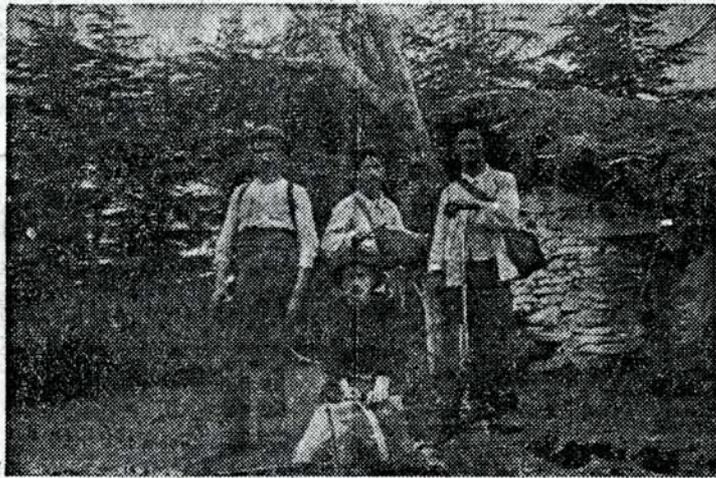


L'ÉCHO de Blida

Alors que des centaines de personnes
s'y rendent tous les dimanches

Le 25 juillet 1895 quatre Blidéens
effectuaient la première excursion à Chréa



Le 25 juillet 1895, MM. Pierre Bonnery, les frères Monclar et Séraphin Reynaud font une pause au pic Abdelkader

Dans l'histoire de Chréa, il n'a jamais été fait allusion aux premières excursions, leur date, et qui les a entreprises. Cette question a été souvent posée sans que l'on puisse y répondre exactement. Pourtant, un vieux Blidéen, M. Alfred Girbès, un des premiers pionniers de la station, en a été à la fois le témoin et l'acteur.

À la suite d'une conversation, il nous a appris, pièces à l'appui, que ce sont quatre Blidéens : MM. Séraphin Reynaud, Pierre Bonnery et les frères Monclar qui, le 25 juillet 1895, effectuèrent la première montée en suivant les pistes d'Aïn-Talazit.

Partis de Blida vers 5 heures du matin, munis de sacs à provisions, ils atteignirent le pic d'Abdelkader vers 7 h. 45 après une halte à la fraction Fridah située à mi-chemin du pic d'Abdelkader, qui pour les musulmans conserve sa légende : « Lieu où le Grand Marabout prêcha de saintes paroles et l'appel du Prophète ».

Après un parcours aux environs du vénéré marabout, les quatre compagnons plantèrent dans un petit bois un piquet surmonté d'une plaque de bois sur laquelle étaient inscrites leurs noms, prénoms et la date de leur passage dans la région. Le retour s'effectua par le même itinéraire et vers 18 h. 30 les quatre compagnons se séparaient place d'Armes.

Le dimanche suivant, 1^{er} août, vers 5 heures du matin, ils reprirent le même chemin et passèrent deux jours aux environs du pic d'Abdelkader sous une tente dont la toile leur avait été prêtée par deux gardiens auxiliaires musulmans chargés de la surveillance de la forêt du pic.

Le 15 août 1897, les deux gardiens, qui habitaient une petite maison de bois, invitèrent les quatre compagnons et leur famille à participer à un méchoui offert par les habitants d'un douar voisin.

« Ce jour là, raconte M. Girbès, j'étais compris dans la caravane. Partis de très bonne heure, toujours par les pistes d'Aïn-Talazit, nous arrivions à destination à 8 h. 45. Ce fut une journée bien agréable et bien remplie. Le méchoui fut excellent et cette petite fête se termina par une promenade sous les bois jonchés de marguerites blanches et jaunes.

Sur l'insistance des deux gardes forestiers, nous fîmes une cure d'air de huit jours, ce qui nous permit aussi de parcourir d'autres sites, notamment le plateau des Deux-Cédres qui au début de 1905 était un lieu de pèlerinage organisé par les Pères blancs de Maison-Carrée qui y avaient planté une grande croix en bois entre le plateau d'El-Kalad et le pic de Chabane.

» Vers 1900, un entrepreneur de travaux publics, M. Soler, de Boufarik, avec l'autorisation de M. l'inspecteur des Eaux et Forêts, construisit un petit chalet en pierres près de la maison forestière. Les matériaux parvenaient à dos de mulets. C'est lui qui devait découvrir la source appelée Madelon qui alimente aujourd'hui une bonne partie de la station, notamment la fraction du Ravin-Bleu.

» De nombreux amateurs de montagne ont, par la suite, pris le chemin de Chréa avec moins de difficultés après l'ouverture de pistes plus praticables à la marche. Chréa a maintenant sa route goudronnée, ses hôtels, ses jeux, ses chalets. Et de tous ces lointains souvenirs qui reviennent souvent à l'esprit, je reste le dernier témoin.

Nous avons remercié bien vivement M. Girbès de ces précieux renseignements qui intéresseront certainement les Blidéens.

Pierre PENIN.